

MYTHES ET RÉALITÉS



Carlo Coppola, *La Décollation de saint Janvier et de ses compagnons à Pouzzoles*, vers 1650, Paris, Collection particulière, Photo © Galerie Canesso

ENVOL DU BAROQUE



Luca Giordano, *Le Retour de Perséphone*, vers 1660-1665, Chalon-sur-Saône, musée Vivant Denon, Photo © Musée Denon, Philip Bernard

Naples étant menacée depuis toujours par les nombreuses éruptions du Vésuve, la ville se tourne vers la figure du martyr San Gennaro (*saint Janvier*), pour invoquer sa protection.

La ville, bien que riche, n'est pas épargnée par les inégalités; en juillet 1647, une nouvelle taxe suscite la révolte au sein du peuple. Tommaso Aniello, dit Masaniello, jeune poissonnier miséreux, devient le héros de ce soulèvement qui réduit à sa merci le gouvernement de la deuxième ville d'Europe et fait vivre pendant plusieurs mois un gouvernement autonome sans précédent (*La place du marché pendant la révolte de Masaniello*).



Détail de l'œuvre ci-dessus

En 1656, une épidémie de peste dévaste Naples, emportant en quelques mois plus de la moitié de la population. Domenico Gargiulo peint l'épisode terrible du transport des cadavres sur la place du marché.

L'esprit du baroque romain et vénitien, porté par les personnalités puissantes de Luca Giordano et Francesco Solimena, entraîne l'école napolitaine vers un style mouvementé et décoratif. Giordano, extraordinairement virtuose, oscille entre une veine naturaliste et une autre beaucoup plus sensuelle inspirée par l'art vénitien (*La Mort de Cléopâtre* ; *Le Retour de Perséphone*).

Francesco Solimena crée le pont avec le XVIII^e siècle. Il devient l'un des peintres les plus recherchés d'Europe, spécialiste des grandes compositions monumentales : *La Chute de Simon le Magicien*.

C'est l'époque de l'épanouissement de la nature morte qui devient une spécialité de Naples.

Les deux dynasties de peintres Recco et Ruoppolo, ainsi que Porpora marquent le genre, que ce soit dans des compositions pittoresques de poissons et de crustacés ou les grands bouquets somptueux et exubérants.



Paolo Porpora, *Nature morte aux fleurs et aux fruits, avec un vase d'Orient et des oiseaux* (détail), vers 1660 - 1673, Valence, musée d'Art et d'Archéologie, Photo © Eric Cailliet

AUTOUR DE L'EXPOSITION



VISITES GUIDÉES

• VISITES GUIDÉES INDIVIDUELLES

Du mardi au dimanche à 11h et à 16h en juin, juillet et août, et à 11h, 13h et 16h en septembre et octobre

Plein tarif : 13 € / Pass'Agglo - Pass'Métropole : 10,50 €

Tarif réduit : 9,50 €

• VISITES GUIDÉES POUR LES VISITEURS EN SITUATION DE HANDICAP

> Pour les publics sourds et malentendants

Visite guidée bilingue LSF / français oral

Les samedis 25 juillet et 26 septembre à 14h30

> Pour les publics aveugles et malvoyants

Les mercredis 8 juillet et 30 septembre à 14h30

Tarif réduit : 9,50 € / limité à 12 pers. / Inscription indispensable au 04 67 14 83 22 ou à [contact.museefabre@montpellier3m.fr](mailto:museefabre@montpellier3m.fr)



DÉCOUVRIR L'EXPOSITION EN FAMILLE

• VISITES GUIDÉES « VOYAGE À NAPLES »

Pour les enfants de 6 à 12 ans et leurs parents

Du mardi au samedi, à 14h pendant les vacances scolaires

Tous les samedis, à 10h30 et 14h, hors vacances scolaires

• LE RENDEZ-VOUS DES TOUT-PETITS « LE CARNAVAL DES ANIMAUX »

> Pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs parents / Limité à 10 enfants
Les mercredis, jeudis et vendredis à 10h30, pendant les vacances scolaires

Tarif unique : 7 € par participant à partir de 6 ans.

Il est conseillé de retirer ses billets à l'avance à l'accueil du musée.

• La Napoli Box

Pour une découverte ludique des œuvres, en famille et à votre rythme.

Tarif : 3 € en location à l'accueil.

• Le livret-jeux

À destination des enfants, il permet de découvrir une sélection de tableaux remarquables de l'exposition par le biais d'activités simples et ludiques. Disponible gratuitement à l'accueil.



CONFÉRENCES

LES AMBASSADEURS

Présentation en avant-première de l'exposition dans différents lieux culturels des communes de la métropole. Retrouvez le programme complet sur www.museefabre.fr



ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

• SCÉNOGRAPHIE DU CLAIR-OBSCUR

Stage de 4 demi-journées du 21 au 24 juillet / du 11 au 14 août / du 25 au 28 août

De 10h à 12h, pour les enfants de 7 à 12 ans et, de 14h à 16h, pour les adolescents et adultes.

• LE TEMPS SUSPENDU

Ateliers à la journée, à partir de 7 ans. Du 15 au 17 juillet / du 28 au 30 juillet / du 18 au 21 août. De 10h à 12h et de 14h à 16h

• ATELIERS ART ET GOÛT : COSE NATURALI

Atelier à la journée pour adultes ou en famille. Les samedis 18 juillet et 22 août, de 10h à 12h et de 14h à 16h. Les enfants de 7 à 11 ans doivent être obligatoirement accompagnés par leurs parents.

Tarifs des ateliers	À LA JOURNÉE		STAGE	
	PLEIN TARIF	PASS AGGLO-MÉTROPOLE	PLEIN TARIF	PASS AGGLO-MÉTROPOLE
6-17 ANS	12 €	10 €	24 €	20 €
ADULTES	16 €	14 €	32 €	28 €

INFORMATIONS PRATIQUES

• HORAIRES

Du mardi au dimanche, de 10h à 19h. Fermé le lundi. Ouvert les 14 juillet et 15 août.

Fermeture des guichets ½ heure avant la fermeture du musée.

• TARIFS

Plein tarif : 10 € / Pass'Agglo - Pass' Métropole : 9 €

Tarif réduit : 8 € / Billet famille : 21 €

Vente de e-billet sur www.museefabre.fr

• ACCUEIL DES GROUPES

Réservations

Adultes : groupes.museefabre@montpellier3m.fr

Scolaires : public.museefabre@montpellier3m.fr

• ACCÈS

Sortie d'autoroute A9 conseillée : Montpellier Est / Suivre direction « Centre Historique » / Entrer dans Montpellier et suivre « Le Corum ». Parking conseillé : Corum

L'Age d'Or de la Peinture à Naples

DE RIBERA À GIORDANO

musée fabre
montpellier3m

20 JUIN / 11 OCTOBRE 2015



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

UN ÉVÉNEMENT
MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE



Du 20 juin au 11 octobre 2015, le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole présente l'exposition *L'Age d'Or de la peinture à Naples, de Ribera à Giordano*, en collaboration avec l'Institut National d'Histoire de l'Art et l'Institut National du Patrimoine à Paris.



Domenico Gargiullo, *La Place du marché à Naples* (détail), vers 1654, Séville, Casa de Pilatos, Fundación Casa Ducal de Medinaceli, Photo © Martin García

À travers 84 œuvres maîtresses provenant de nombreux musées français et étrangers, et avec une contribution exceptionnelle des musées de Naples, cette exposition labellisée d'Intérêt National propose un vaste panorama sur l'un des plus brillants moments de l'art italien, la peinture napolitaine au XVII^e siècle.

Depuis l'arrivée de Caravage en 1606 jusqu'au triomphe de Solimena peu avant 1700, la peinture napolitaine évolua entre un naturalisme expressionniste et tragique et un goût baroque et sensuel pour la couleur et le mouvement.

NAPLES, PORTRAIT D'UNE CITÉ

Au XVII^e siècle, Naples est une province de l'empire espagnol dirigée par un vice-roi. C'est une des plus grandes villes d'Europe, un important carrefour commercial et un creuset artistique riche des échanges entre artistes

italiens, espagnols, nordiques, français... La grandeur politique, économique et culturelle de la cité transparait dans les *vedute*, panoramas et paysages urbains, dont l'école napolitaine se fait une spécialité.

Au verso : Francesco Guarino, *Sainte Agathe* (détail), vers 1637, huile sur toile, 87 x 72 cm, Naples, Museo e Gallerie Nazionali di Capodimonte, Photo © Pedicini/Archivio dell'Arte - per gentile concessione del Museo di Capodimonte

DANS LE SILLAGE DE CARAVAGE



Giovanni Battista Caracciolo, *Le Baptême du Christ* (détail), vers 1610, Naples, Monumento Nazionale dei Girolamini, Photo © Pedicini/Archivio dell'Arte



Jusepe de Ribera, *Saint André*, vers 1615-1618, Naples, Monumento Nazionale dei Girolamini, Photo © Pedicini/Archivio dell'Arte

Caravage, lors de ses séjours dans la ville de Naples, a durablement marqué ses contemporains et la vie artistique locale. D'autres artistes lui empruntent son réalisme sans concession et son clair-obscur dramatique. L'appropriation de son art par des peintres comme Giovanni Battista Caracciolo, Carlo Sellitto et Filippo Vitale cristallise le caravagisme à Naples jusqu'alors dans l'orbite du Maniérisme finissant. L'arrivée de Jusepe de Ribera, en 1616, dynamise six ans après la mort du maître lombard, l'école caravagesque en accentuant son naturalisme.

ENTRE NATURALISME ET CLASSICISME



Francesco Fracanzano, *Intérieur de Cuisine*, vers 1640, Naples, Museo e Gallerie Nazionali di Capodimonte, Photo © Pedicini/Archivio dell'Arte - per gentile concessione del Museo di Capodimonte



Giovanni Battista Recco, *Nature morte de poissons de mer et d'huîtres orientales*, vers 1650-1660, Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Photo © Charles Choffet

Ribera donne au réalisme de Caravage une orientation naturaliste très marquée qui séduit de nombreux Napolitains dont certains travaillent dans son atelier. Le maître de l'Annonce aux bergers (*Atelier du peintre*) et Francesco Fracanzano (*Intérieur de cuisine*) confèrent à leurs sujets une verve rustique et populaire très savoureuse. Influencé par les peintres de Rome et par Velázquez, Aniello Falcone tempère son naturalisme par des rythmes et une monumentalité classicisants (*La Maîtresse d'école*). Il crée des scènes de bataille appelées à un grand succès en Europe au XVII^e siècle par le biais de son élève Salvator Rosa.

TENTATION DE LA COULEUR



Andrea Di Lione, *Eléphants dans un cirque*, vers 1640, Madrid, Museo Nacional del Prado, Photo © Dist. RMN-Grand Palais/ image du Prado

Dans les années 1630-1650, les peintres les plus importants s'éloignent du ténébrisme caravagesque en éclaircissant leur palette et en peignant avec une facture plus enlevée. L'exemple des Vénitiens de la Renaissance et des Flamands du XVII^e siècle est décisif. Ribera initie puis accompagne cette évolution avec plusieurs chefs-d'œuvre dont *Apollon et Marsyas* et le *Baptême du Christ*. Antonio De Bellis privilégie l'élégance presque maniériste des postures, comme Bernardo Cavallino qui trouve des couleurs et des expressions émouvantes et sensuelles.

Même les peintres les plus attachés au classicisme comme Massimo Stanzione (*Portrait de femme au coq en costume napolitain*) ou au naturalisme comme Francesco Guarino (*Sainte Agathe*) recherchent des couleurs et une matière séduisantes. Le roi d'Espagne reconnaît la qualité et la variété de l'école Napolitaine en demandant à certains de ses membres comme Andrea Di Lione et Aniello Falcone des tableaux pour le palais madrilène du Buen Retiro.



Jusepe de Ribera, *Le Pied-pof*, 1642, huile sur toile, 164 x 99,5 cm, Paris, musée du Louvre, Photo © RMN-Grand Palais / Stéphane Marechale



musée fabre
Montpellier 3M

Musée Fabre, 39 bd Bonne Nouvelle
34000 MONTPELLIER
Tramway ligne 1 & 2 : « Comédie » ou « Corum »
Tramway ligne 4 : « Corum »
Tél. 04 67 14 83 00 - www.museefabre.fr